

Dictionnaire amoureux de la ville

Réalisé par quelques élèves de 4°C et 4°D

Sous la direction de Mme MONAT

Lycée Louis Massignon, Abu Dhabi

2016-2017

Le Dictionnaire amoureux ...

Le travail d'écriture qui est à l'origine de ce *Dictionnaire amoureux* était à réaliser à partir de la consigne suivante :

« Choisissez une ville qui vous séduit : une ville que vous connaissez, que vous avez vue au cinéma ou dont vous rêvez. Faites la liste des caractéristiques qui la rendent vivante à vos yeux : rues monuments, bâtiments, commerces, habitants, événements. Rédigez votre article en animant la ville et non en la décrivant comme un simple décor ; évoquez vos sentiments à travers vos impressions et vos sensations ; prévoyez un titre expressif. »

Je m'associe à mes élèves pour vous souhaiter un excellent moment de lecture avec ce *Dictionnaire amoureux de la ville...*

Clothilde MONAT, professeur de français / Lettres.

Sommaire

Aley, la ville Paon	4
Barcelone	5
Beyrouth	6
Bourges, l'intemporelle	7
Erquy	8
Erquy, le petit village gaulois qui résiste encore et toujours à l'envahisseur	9
Jbeil	10
Londres	11
Lyon, la Ville rugissante	12
Paris	13
Paris	14
Paris	15
Pékin sous les feux	16
Rome, l'élégante et mystérieuse Impératrice.....	17
Rome, la Ville Eternelle	18
Singapour	19
Venise, la sirène de l'Italie.....	20
Zoulou	21

Aley, la ville Paon
AL HAJJ FAQIEH Karim, 4°C

Aley est la cité dans laquelle j'ai vécu les trois premiers mois de ma vie. C'est là-bas que j'ai vu mon petit frère pour la première fois. J'y ai ressenti la joie quand j'ai fêté mes dix ans, la tristesse et le désappointement, quand je me suis cassé le pied, la fatigue quand je suis resté éveillé pendant soixante-quatre heures, et même la fierté, quand j'ai découvert la beauté de mon pays.

J'aime tout ce qui se passe là-bas, que ce soit positif ou pas.

Aley, pour moi, est comme un paon.

Le paon a des centaines de motifs sur son plumage très beau.

C'est la même chose à Aley.

La ville fait preuve d'une diversité infinie comme dans un quartier que je connais très bien, où habite une famille musulmane, et où, juste à côté, s'est installée une famille druze, et où, juste à côté, réside une famille chrétienne.

Tout cela se passe avec une beauté infinie, comme on le voit dans la nature qui domine le paysage, ou dans le souk historique, qui attire beaucoup de touristes, notamment du Golfe.

On dirait qu'il y a un aimant à l'intérieur de la cité qui nous accroche à elle et nous en rend amoureux.

Barcelone

AIT OUALI Nada, 4°D

Barcelone est une œuvre d'art vivante, ville de Picasso, illustrée par ses fantasques architectures que sont la Casa Mila et la Casa Batllo.

Du haut de la Sangrada Familia on peut admirer ses nombreux paysages et contrastes.

Tel un paon qui déploie ses plumes multicolores, immaculées, l'avenue Las Ramblas semble être un va et vient incessant. Et le Marché El Mercat, une explosion de saveurs.

La Canestoltes est animée par ses déguisements, musiques, lumières ...

Le parc Guell est le poumon vert de Barcelone.

Je peux sentir l'odeur salée de la mer Méditerranée.

Je suis éblouie par la beauté de ses monuments.

Beyrouth

CRES Mahaut, 4°D

Cette ville si belle, si grande essentiellement couverte d'immeubles blancs comme neige, souvent recouverts de chapeaux rouges comme du sang sur la neige, c'est Beyrouth !

Beyrouth ! Là où le ciel se vêt de son beau costume bleu !

Parfois plus aigrie, vêtue de son costume gris, elle pleure à chaudes larmes ce qu'on appelle la pluie.

Elle est toujours entourée de sa vieille amie la mer dont le bleu profond a fait se perdre plus d'un regard.

Calme, douce et immobile comme le sage incarné, elle reste là toujours fidèle.

A certains endroits se rebellent des roches imposantes qui se tiennent fièrement au milieu de cette mer infinie.

Dans cette si belle ville, Hamra, les champs Elysées de Beyrouth, lieu convivial et joyeux, représente la fête, les rires et le travail. Le quartier est très connu pour sa nourriture légendaire composée de couleurs et de formes variées. L'humus, tel une couronne onctueuse râpe la langue, les kebbe à la forme allongée et aux textures variées enchantent, les sbenekh, en forme de cône, surprennent, du fait du mélange d'une pâte au goût neutre et d'épinards citronnés très goûteux et acides.

Et ce sont tous ces éléments de décor, son originalité, et sa culture qui font de Beyrouth une ville magnifique.

Bourges, l'intemporelle

JACQ Tristan, 4°C

Je me nomme Bourges. César m'appelait Avaricum quand il m'a attaquée et m'a prise, dans la souffrance, malgré la protection de Vercingétorix.

Le jour, les vitraux multicolores de ma Cathédrale Saint-Étienne octocentenaire, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, s'éveillent joyeusement quand le soleil vient à ma rencontre. Tandis que la nuit, tout l'été, sous les « Nuits Lumières », des éclairages illuminent superbement mon cœur historique et mes maisons en pan de bois.

Comme j'ai gardé quelques marais, je peux toujours être à l'écoute de la nature et de ses douces sonorités, ce qui ne m'empêche pas d'accueillir chaleureusement toutes sortes de musiques lors du « Printemps de Bourges ».

J'ai toujours aimé le commerce. Déjà grâce à Jacques Cœur, Grand Argentier du royaume de France, je goûtais les saveurs d'Asie avec délice. Aujourd'hui, c'est au monde de connaître mes produits comme le célèbre et succulent Sirop de Monin, de l'entreprise du même nom, créé il y a plus de cent ans.

Après tout ce temps, loin d'être fatiguée, je continue d'être très active puisque je joue au basket et remporte de nombreuses et magnifiques victoires partout en Europe.

Poème sur Erquy
VIBERT Albane, 4^oD

Le marché bourdonnant des cris des camelots à l'heure matinale réveille la foule endormie.

Les poissonniers criant de tous côtés cherchent à vendre leur pêche à prix d'or.

La foule est très agitée et personne ne veut manquer les étalages de fruits et légumes.

D'autres se dirigent vers les galettes saucisses qui, dégustées avec plaisir, rassasient les estomacs bien vides.

Les personnes trop étourdies par le bruit empruntent la ruelle menant jusqu'au port pour admirer la mer déchaînée. La douceur du bruit des vagues berce les quais dans une musique mélodieuse.

L'air est pur.

Les vagues se cassent contre le phare qui se dévoile dans le ciel obscur. Le lion rugissant et menaçant se révolte, cogne, claque. Les bateaux voguent sur les flots.

Les pêcheurs partent sur cette mer impétueuse, terrible, en espérant ramener une pêche miraculeuse.

Erquy, le petit village gaulois qui résiste encore et toujours à l'envahisseur

VIBERT Arthur, 4°C

Erquy, toujours resplendissante avec sa robe de pierre rose, ressemble à une famille où tout le monde se connaît. Pareille à une Gauloise, elle vit de la pêche et de l'agriculture, tantôt se nourrissant de maïs lorsque la pêche est infructueuse, tantôt de coquille saint Jacques.

Ce Gaulois mène une vie rythmée par le carillon de l'église.

Ce petit village renaît chaque année grâce à l'arrivée de jeunes en été qui viennent remplacer ceux qui partent : les plus fatigués et les plus vieux qui s'en vont reposer près de leurs ancêtres sur le lit de la mort.

Le cœur de ce Gaulois sauvage est le port qui abrite les chalutiers.

Chaque matin, la ville se réveille éprouvant de la fierté et du respect pour ses ancêtres, et est attirée par une odeur alléchante de pain et de Kouign Amann qui font la réputation de son peuple.

Jbeil

CHAMSEDDINE Zeina, 4°D

Le Liban est l'endroit où je suis né et où j'ai grandi !

La ville où j'ai passé toute mon enfance se nomme « Jbeil ». Ce nom veut dire en français « montagnes ». Il convient bien à cette ville car elle est constituée de reliefs verts au printemps et blancs en hiver. Le Liban est connu pour son incroyable culture, sa musique, sa nourriture...

Ce que j'aime le plus à propos de la cuisine libanaise c'est qu'une seule bouchée est capable de vous transporter.

Je me retrouve donc chez ma grand-mère qui habitait un quartier au bord de la mer.

Citronnées et salées, croquantes et sucrées, toutes les saveurs me font penser aux montagnes, aux escarpements et aux collines du Chouf, ces sommets qui offrent des sites superbes, parsemés de somptueux cèdres, l'arbre symbole du pays.

En fermant les yeux et en dégustant une seule bouchée, tous les souvenirs de mon enfance me reviennent...

Londres

CHAROUAT Nabil, 4°D

D'après moi, Londres est la meilleure ville du monde car on y trouve tout : des monuments, de très belles rues, de merveilleux habitants, un grand nombre d'activités à pratiquer...

Les rues sont toujours très propres, bien faites et ne sont jamais impossibles à utiliser à cause du monde.

Beaucoup d'endroits dans cette ville sont des lieux de spectacles gratuits. J'aime bien aller regarder car ces derniers me donnent la sensation de revenir dans le temps, à l'époque du Moyen- Age. Les acteurs et comédiens crient leurs annonces à la foule, sans micro, grâce à leur voix puissante.

Le métro, l'une des caractéristiques les plus célèbres de la ville, est comme un royaume souterrain. Le vacarme causé par ce roi indomptable et les personnes qui courent en panique pour ne pas rater leur train est unique. On voit arriver le wagon par le tunnel grâce à ses phares, comme une lumière qui éclaire les ténèbres. Il s'arrête, le temps de se vider et de se remplir, puis repart, ni vu ni connu.

Pour moi, je compare cette ville à une nouvelle vie, une nouvelle expérience : celle qui consiste à vivre dans une ville vivante !

Lyon, la Ville rugissante
MARSCHUTZ Thybalt, 4°C

Lyon, créature rugissante, aux multiples secrets, l'histoire antique !

Je suivrai son odeur de Rosette, jusqu'à la Maison de Marie.

Ses anges lui rendent grâce le 8 décembre, embellissant la ville qui ressemble alors au soleil couchant sur la colline qui prie.

En descendant son flanc, je respirerai son odeur de gaufres et de glaces, le long de son fleuve, qui mettrait même à un aveugle, l'eau à la bouche.

Je contemplerai ses bâtiments chuchotant l'histoire de ses habitants à la Renaissance dans le quartier dit « Vieux Lyon ».

Je traverserai ses ponts, qui, tels des veines me conduiront jusqu'à la colline qui travaille : la Croix-Rousse.

A la Tour Rose, La Cour des Voraces, dans le Passage Thiafait, traboules anciennes, j'écouterai les récits mystérieux, les contes héroïques des combattants pour la liberté.

Ensuite je traverserai ses amants déchainés, Le Rhône et la Saône, dont les tumultes passionnés m'auront épuisé.

J'irai enfin me reposer, au royaume des animaux, au Parc de la Tête d'Or, où règnent mille odeurs de roses envoutantes, j'écouterai le bruit de ses magnifiques habitants plumés, me laissant sur ma soif de mystères.

Paris

GAGNARD Darius, 4°D

Je suis amoureux de Paris. Elle est plus belle que toutes les villes qui l'entourent. Les ruelles, les avenues, les boulevards sont ses artères. Les voitures et les métros y circulent comme du sang. Elle danse de tous ces gens qui courent en retard pour leur amour, leur travail ou le dernier métro du soir. Eux et les marchands font gronder toutes les rues.

Elle n'est pas toujours si propre, ma chérie, pleine de mégots et de chewing-gum. Ni par terre ni dans l'air, car elle est infectée de fumées de voitures, de cigarettes mais aussi d'ivrognes et d'alcooliques marchant dans toutes les rues.

Paris, la nuit, est encore plus magnifique. Elle se maquille tous les soirs, de ses brillantes lumières. Ce sont toujours les mêmes accessoires: la Tour Eiffel en guise de couronne, la Seine pour servir de ceinture, et Notre Dame en pendentif, au-dessus du cœur.

Elle est toujours active, de jour comme de nuit.

Grâce à cette qualité, c'est une ville vivante.

Paris

MEFLEH Michèle, 4°C

Paris est une ville.

Paris est une capitale.

Paris est un mythe, et Paris est une personne.

C'est la ville-lumière. Elle rayonne sans doute. Elle séduit comme une femme. Elle surprend comme une personne. Elle vit, tout simplement. Or, si Paris a une vie propre, elle possède donc les moyens nécessaires à sa survie.

Les hommes ont un cœur.

Paris en trouve un.

Disons, la bourse de Paris.

Les hommes ont du sang dans les veines. Paris en a également ; ce sont les milliers de passants qui circulent dans ses artères.

Paris étant un grand corps, elle appelle les populations des quatre coins du globe.

Je peux être à l'écoute de la nature et de ses sonorités grâce à son odeur qu'on renifle avec enthousiasme.

Comment ne pas rêver lorsque l'on est sur les quais de la Seine, avec ces magnifiques demeures qui évoquent le ravissement des fastes royales, la révolution, les intrigues des siècles passés, l'exposition universelle, la guerre et la libération ?

Paris

PENNÈS Zachary, 4°D

Paris, toi qui fascines et rends heureux.

Toi qui, de jour, t'actives et, de nuit, te tais mais jamais ne dors.

Toi qui, de jour, bourdonnes, rayonnes et émerveilles de tes monuments tous plus magnifiques et familiers les uns que les autres : tes catacombes, ton Sacré Cœur, ta tour Eiffel ; toi qui surprends de tes jardins, parcs, rues, places et recoins.

Toi qui toujours t'agites et jamais ne t'arrêtes ; n'en as-tu pas assez de toute cette hyperactivité ? De tout ce bruit ? A peine un train s'arrête-t-il qu'un autre repart ; jamais tes pavés ne pourront se reposer. Toi qui as tant enduré ? Je suppose que toutes ces manifestations et révolutions sanglantes ne t'ont rien fait...

Ah toi, Paris, toi qui as connu les plus grands comme les plus petits, les plus illustres comme les plus banals.

Toi, forgée et endurcie à la plume des géants de la littérature, toi, ornée des plus beaux bâtiments, prendras-tu enfin le temps de t'occuper de tes enfants, toi chez qui je me sens comme chez moi ?

Pékin sous les feux

DUMAS Lucie, 4°D

J'avais attendu cet évènement toute l'année. J'en avais même compté les jours.365 cela faisait beaucoup mais cela en valait bien la peine!

C'était le prix à payer pour voir toutes ces personnes sortir de chez elles pour allumer de magnifiques feux d'artifices, partager la nourriture traditionnelle et prier dans de fabuleux temples.

La ville grondait tel un dragon face à cette agitation. Et plus elle grondait, plus on se précipitait pour allumer les feux.

La cité, elle, aimait le regard émerveillé des enfants contemplant les hauts et lumineux gratte-ciels qui reflétaient, comme des miroirs, ce ballet de couleurs.

Pékin crachait du feu et les habitants en étaient heureux.

Ils continuèrent à célébrer cette festive nouvelle année espérant que le soleil ne se lève jamais et qu'il reste caché derrière cet épais manteau de fumée craché par ce monstre.

Rome, l'élégante et mystérieuse Impératrice

PIHOUEE Émilia, 4°D

C'est une ville riche en histoire et puissante comme une impératrice de l'Antiquité. Cette reine élégante a de belles places comme la place Navone, des fontaines secrètes mais aussi célèbres telles la fontaine de Trevi où les superstitieux viennent lancer des pièces après avoir formulé un vœu. Elle exhibe ses trésors comme une parure de pierres précieuses.

Le passant est ébloui par la lumière qui baigne la ville et par le soleil qui se reflète sur le mur des bâtisses de couleur ocre, rouge ou ocre jaune. Un serpent aux yeux vert émeraude la traverse sournoisement. Du haut d'une de ses sept collines, on aperçoit des clochers, des dômes qui viennent narguer le ciel. Çà et là, des havres de paix renferment des arbres venant des quatre coins du monde : des orangers, des palmiers, des bambous ; des oiseaux multicolores y habitent.

Dans certaines rues, l'odeur des pizzas réveille notre faim ; dans celles du quartier Triomphale, au mois de mars, c'est l'odeur des beignets.

La langue des Romains ne se parle pas mais se chante : Rome est un opéra à ciel ouvert !

A l'ombre des bâtiments, dans le coin d'une charmante place, on entend le murmure de l'eau qui s'échappe d'une fontaine.

Le Colisée énorme et puissant, se dresse tout près du Forum : le passant se sent minuscule et intimidé. On imagine les batailles de chars et les gladiateurs face aux lions. La statue de la « Bocca della Verita » est mystérieuse : selon la légende, cette bouche de marbre tranche la main des menteurs.

Tout promeneur est ébloui par la lumière, l'histoire et la beauté de cette ville : la Mystérieuse Impératrice siège.

Rome, la Ville Eternelle

SALMAN Tina, 4°C

Je suis chaleureusement accueillie dans un cadre majestueux, dans ce royaume merveilleux.

Me voilà devant la reine immortelle, Rome !

Cette impératrice d'antan, toujours à la mode, a un cœur hospitalier et tendre, dont le battement est une symphonie chantante, très différente du vacarme des villes modernes.

Elle se distingue par une élégance distinguée marquée au milieu par une ceinture verdoyante, le parc de la villa Borghese.

Cette déesse rayonne grâce aux autres monuments qui défilent sans cesse devant ses admirateurs venus des quatre coins du monde. Certains, intéressés par la culture, partent vers le Colisée. D'autres, intéressés par l'art, sortent du Panthéon ; et les plus curieux, se précipitent vers le fameux forum romain.

Mais, la divergence de ces nombreux centres d'intérêts ne tarde pas à se réunir pour rendre hommage à la générosité de la ville dont l'odeur des pâtisseries est totalement irrésistible. Tous, poussés par leurs gourmandises, viennent tirer leurs révérences là-bas.

Apparue la nuit, Rome se revêt de ce manteau royal orné de perles et de diamants luisants éclairant un jaillissement de fontaines splendides comme celle de Trévi.

Le tout forme un musée à ciel ouvert qui ne manque pas de charmes.

Singapour
CRES Mahaut, 4°D

Oh Beau Singapour

Singapour, oh beau Singapour, ta mer, tel un serpent, longe les côtes!

Tes gratte-ciels se tiennent fièrement devant le soleil, tes habitants s'agitent avec le vent!

La ville bourdonne comme une ruche d'abeilles excitées par l'odeur du pollen.

Ton odeur de mer et cette sensation de sel font remonter en moi ce sentiment de dépaysement qui me ronge.

Tu fais ton chemin, rien ne peut t'arrêter.

Tu continues de grandir et de te développer.

Oh, jeune demoiselle, grande et belle, tu es différente mais charmante, avec toutes tes odeurs alléchantes.

Cheveux blonds, et peau dorée, tu es toi-même métissée.

Toutes ces sensations font de toi une merveille, un chef d'œuvre ; une ville agréable, accueillante, pleine de respect et de finesse.

Je t'aime.

Venise, la sirène de l'Italie

PARIS Astrid, 4°C

Monsieur Pichot, un très vieil homme, décide d'aller voir la cité des eaux, Venise.

« *Le grand Canal !* » : Voilà ce que constata Monsieur Pichot.

Il était sur une gondole qui serpentait les rues de Venise. Jusqu'ici, le vieillard n'avait pas éprouvé ce que racontaient les autres en parlant de la sirène de l'Italie. Ils disaient qu'ils étaient ravis de leur voyage, qu'ils auraient pu passer leur vie dans cette ville magique s'ils avaient pu le faire. Alors que Monsieur Pichot, lui, en avait plus qu'assez de cette odeur de mer, d'algues et de moteur. Pour lui, Venise n'était pas une sirène, mais une harpie, dont le corps était couvert de pigeons, et dont la robe d'eau menaçait de vous engloutir, vous, et votre pauvre carcasse de vieillard. Les paysages défilaient, tous uniformes, avec des ponts, des rues et beaucoup d'eau !

Lorsque le voyage se termina enfin, Monsieur Pichot sortit avec difficulté de la gondole, et fit quelques pas en direction de la place Saint Marc.

Et là, il se trouva tout ébaudi par le spectacle qu'il avait devant lui : il ne voyait pas une place pleine de pigeons avec des bâtiments sales, mais le cœur de la harpie. Un cœur ne pouvait pas être d'eau sinon ce n'était pas un cœur.

Devant ce choc émotionnel, car ceci en était un, Monsieur Pichot resta figé. Il y avait de quoi, car, devant lui, se dressait la basilique Saint Marc, immense, imposante. Le corps avait une voix, la basilique avait des cloches qui carillonnaient.

Dès lors, le vieillard fut ému de ce son clair, gai. L'âme de l'enfant qui s'était endormie dans le vieil homme se réveilla, et explosa de joie. Monsieur Pichot comprit alors que Venise était le masque de la jeunesse, et qu'elle tirait sa fougue et sa beauté, de sa robe et de son cœur.

La harpie était en fait bel et bien une sirène !

Zoulou

LABIDI Rayan, 4°C

Zoulou est une ville qui ne cesse de jouer, le jour et qui ronfle, la nuit ; c'est un royaume très dynamique. La cité est un gâteau aux fruits qui sent bon et dont le goût est aussi savoureux grâce à la végétation qui le domine. Zoulou représente le bonheur et l'amusement.

Tous les habitants éprouvent des sentiments positifs. Les boulevards sont faits en trampoline bordés d'amortisseurs, ils dominent la ville. Zoulou est connu pour son monument le plus digne de sa description, « La statue de la liberté des jeux ».

Les bâtiments qui ont été édifiés dans ce paradis, sont entièrement faits de verre très résistant, des rideaux gigantesques sont placés à l'intérieur de ces immeubles pour se cacher du public.

Zoulou est une cité remplie d'événements, comme par exemple l'hiver c'est la compétition des jeux vidéos, l'été c'est le marathon en trampoline et la fête à la plage. Les habitants sont très agréables et généreux, c'est le point le plus important dans cette ville.

Ce paradis est une cité de soulagement et de bonheur.

Le Dictionnaire amoureux de la ville, côté coulisses...

Les élèves ont d'abord découvert l'importance de la ville dans le narratif, en lisant ce délicieux roman policier qu'est *Le petit Vieux des Batignolles*. La traque de l'assassin incite à cheminer d'un quartier à un autre. Tel lieu est symbolique d'une étape de l'enquête, tel autre révèle les habitudes de vie du suspect...

Parallèlement, certains élèves ont dessiné le visage de Paris et de ses quartiers dans *Les Misérables* et la partie du roman consacrée à l'épopée de Gavroche : la cité abrite le flux de vie avant d'être perçue comme révolutionnaire, avec ses célèbres barricades et son héros légendaire.

Nos pas nous ont mené ensuite vers une étude plus précise de la capitale parisienne, à partir d'un extrait du roman *Ferragus* de Balzac qui a mis en évidence le lien fort qui pouvait exister entre un homme et une ville, et avec un extrait de *Zazie dans le métro* de Raymond Queneau. Certains élèves ont également étudié le poème « L'âme du Canal Saint-Martin ».

Nous avons aussi cherché, du côté du vocabulaire, comment les bruits, la description des sensations, d'une façon générale, pouvaient enrichir l'évocation d'une cité, d'une part, et comment la personnification et la métaphore permettaient à un auteur de donner la ville à voir comme un ami.

Pour clore la séquence, le travail d'écriture qui est à l'origine de ce *Dictionnaire amoureux* était à réaliser à partir de la consigne que nous avons rappelée au debout de ce fascicule.

Le travail de mise en page a été partiellement réalisé grâce à Tristan Jacq que je remercie particulièrement.

Merci aussi à tous ces merveilleux élèves qui, je l'espère, ont un peu découvert, grâce à cette activité, le plaisir de l'écriture...

Clothilde MONAT, professeur de français / Lettres.